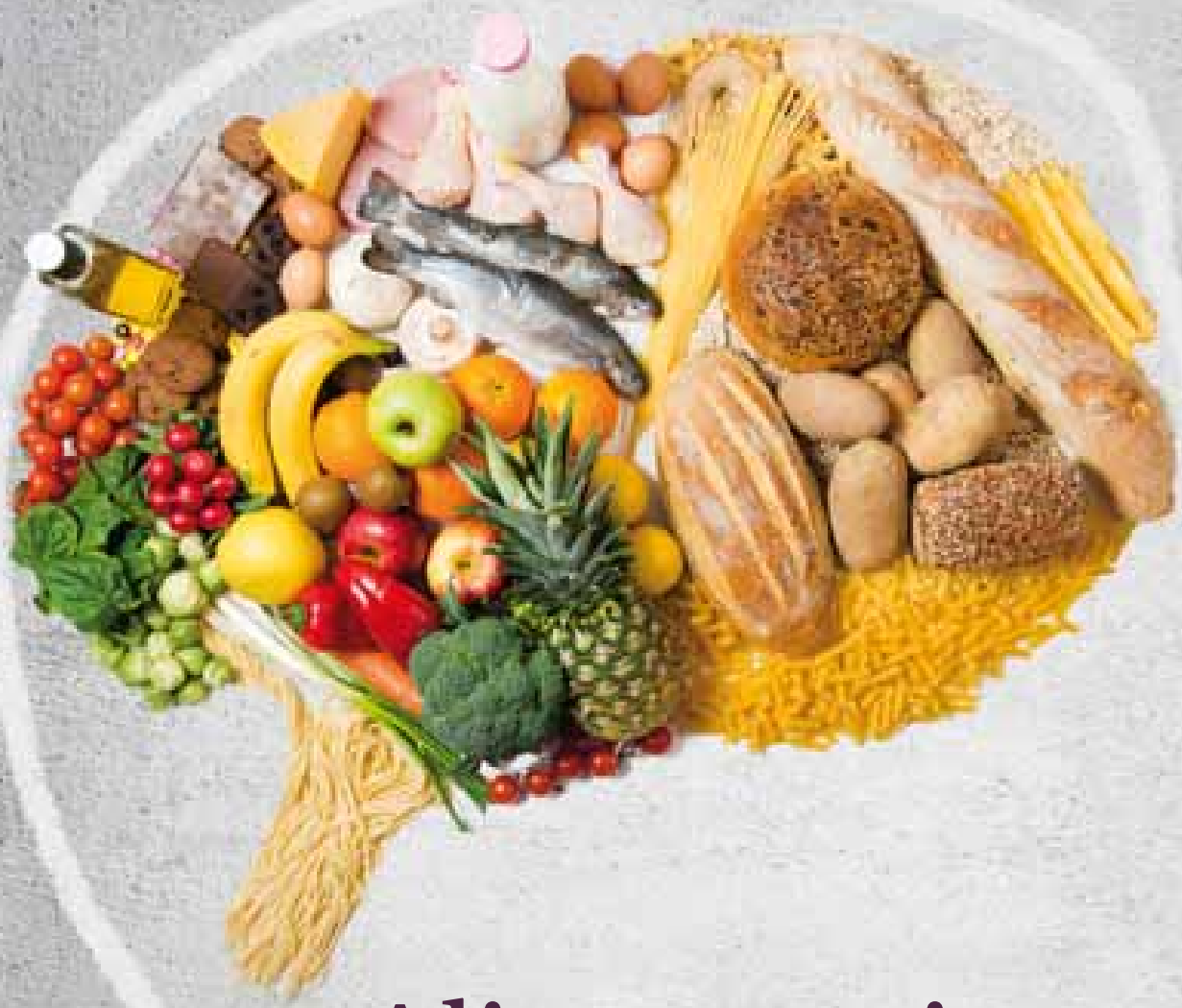
les dossiers
d'**AGROPOLIS**
INTERNATIONAL
Compétences de la communauté scientifique en région Languedoc-Roussillon



Alimentation, Nutrition, Santé

Numéro 18

Le rôle vivrier de l'agriculture urbaine en Afrique
L'exemple de Bobo-Dioulasso

L'UMR Innovation travaille sur les interactions ville-agriculture au Nord et au Sud. Alors que plus de la moitié de la population mondiale réside dans les villes, l'agriculture urbaine connaît un regain d'intérêt de la part des chercheurs et du public. En Afrique sub-saharienne, l'urbanisation s'accélère, alors que le secteur industriel ne se développe qu'assez peu. Les opportunités d'emploi dans le secteur formel sont rares et la pratique de l'agriculture dans la ville permet de générer des revenus pour les familles qui la pratiquent comme activité principale ou secondaire. Bobo-Dioulasso, deuxième ville du Burkina Faso, est souvent qualifiée de « ville agricole » de par le nombre d'activités agricoles qu'elle abrite et le fait que ses industries fonctionnent à partir de produits agricoles (usines de traitement du coton, huileries et savonneries, brasseries). Cette ville compte plus de 150 hectares de jardins maraîchers (plus de 1 000 maraîchers), des centaines d'élevages de porcs et d'embouche bovine, des milliers de petits élevages de poules et petits ruminants ainsi que des centaines d'hectares de cultures pluviales produites en saison des pluies. L'ensemble de ces productions agricoles participent à l'approvisionnement de la ville, qui est, par ailleurs, un carrefour commercial régional pour les produits agricoles.

À Bobo-Dioulasso, l'agriculture urbaine est clairement en expansion. Alors que l'urbanisation grignote les terres agricoles, les urbains développent des formes agricoles de plus en plus intensives. Les organisations internationales voient l'agriculture comme un moyen de lutter contre la pauvreté et d'assurer l'approvisionnement des villes en produits agricoles, mais les autorités urbaines restent peu sensibles à ce phénomène et aucune mesure n'est prise pour soutenir les activités existantes. Les agriculteurs urbains font face à des pressions foncières et règlementaires et doivent trouver des moyens de s'adapter à ce milieu urbain contraignant, notamment en développant des arrangements avec d'autres acteurs pour avoir accès aux ressources productives, spatiales et sociales dont ils ont besoin pour maintenir et développer leurs activités.

© O. Robineau

▲ *Jardin maraîcher dans le centre de Bobo-Dioulasso, Burkina Faso.*

Contact : Ophélie Robineau, ophelie.robineau@cirad.fr

Approvisionnement en fruits et légumes du Languedoc-Roussillon pour l'association départementale des Restaurants du Cœur de l'Hérault

© Qualiméditerranée

▲ *Fruits de la région Languedoc-Roussillon.*

Dans le cadre du Programme Régional d'Offre Alimentaire en Languedoc-Roussillon, l'UMR Innovation a travaillé sur l'introduction des circuits courts dans le dispositif d'aide alimentaire, aujourd'hui essentiellement organisé en circuit long. En effet, il s'avère que :

- Les productions locales peinent parfois à trouver des débouchés et le travail des producteurs n'est pas toujours rémunéré correctement.
- Les produits distribués dans le cadre de l'aide alimentaire sont issus de circuits longs. Il est donc difficile de prendre en compte les conditions sociales et environnementales de production dans le choix du fournisseur.
- L'impact environnemental lié au transport et au mode de production peut être amélioré grâce à un approvisionnement local.
- Dans la démarche d'amélioration de la qualité nutritionnelle, la présence de produits frais comme des légumes et des fruits est une piste intéressante.

Ce projet s'inscrit dans la suite d'une première étude (2010-2011) démontrant la faisabilité d'un approvisionnement local. Cependant, le circuit court tel que défini par le ministère de l'Agriculture, de l'Agro-alimentaire et de la Forêt (0 à 1 intermédiaire) n'est pas réalisable compte tenu des conditions tant du marché des Restos du Cœur (rupture de l'approvisionnement impossible) que de l'organisation des producteurs locaux. Un dispositif d'approvisionnement en Languedoc-Roussillon a alors été construit en gardant un double objectif :

- améliorer la fraîcheur des fruits et légumes pour les personnes accueillies aux Restos du Cœur de l'Hérault ;
- soutenir la production locale par l'orientation du marché des Restos du Cœur de l'Hérault vers les producteurs et intermédiaires locaux.

Pour sécuriser l'approvisionnement, le Marché d'Intérêt National (MIN) de Montpellier a été le support et le garant technique de ce dispositif.

Les résultats montrent à la fois une relocalisation de l'approvisionnement (une moyenne de 46 km), la participation de 19 producteurs, une coopération entre les grossistes qui ont sécurisé l'approvisionnement et des retombées économiques plus larges : une demande de duplication par la Fédération française des MIN, la légitimité des acteurs économiques locaux (producteurs, grossistes, MIN) investis dans ce dispositif à répondre à d'autres appels d'offres similaires (p. ex. demande d'un groupement d'achat de lycées).

Contact : Dominique Paturel, dpaturel@supagro.inra.fr